

Pour les dentelles, les valenciennes et les blondes, se vendent largement, ainsi que les dentelles noires de presque toutes les qualités, qui seront à la mode, de même qu'à Paris et à Londres.

Les toiles importées sont moins bien tenues, par suite de l'introduction dans le pays d'une grande quantité de marchandises de contrebande, qui sont offertes au-dessous des prix du marché.

Les ventes aux enchères de la semaine ont attiré beaucoup d'acheteurs, et les prix obtenus étaient assez satisfaisants pour qu'ils aient contribué à donner au marché une plus grande animation.

Les avis d'Europe reçus par dernier courrier signalent un bon courant d'affaires dans les dentelles qui sont à la mode du jour. Les fabricants de bas sont fort occupés à remplir les commandes qu'ils ont en mains depuis quelque temps. La demande actuelle n'est pas aussi active qu'elle l'était au commencement de l'année en conséquence des hauts prix, auxquelles les marchandises se sont tenues.

Les cotonnades particulièrement les *shirtings* des Indes sont de défilé plus difficile en conséquence de l'accumulation des stocks, ce que voyant les fabricants ont donné leur attention à la fabrication des indiennes qui à leur tour souffrent aussi d'accumulation. Il a été conclu d'assez fortes affaires pour les stocks en disponible à une concession sur les cours de janvier.

A Leeds on signale une bonne demande pour les étoffes à pailleté et à pantalon. Les Melton sont recherchés par le commerce local et pour l'exportation. Les tweeds sont très recherchés principalement à cause de la hausse régulière sur la matière première. Les draps pur laine sont pris aussi bien que manufacturés, et grand nombre de fabricants n'en ont pas une seule pièce en main. Le commerce canadien a déjà donné de fortes commandes pour les draps d'hiver et plusieurs fabriques refusent d'en prendre d'avantage. Les magasins de gros de bardes faites n'ont jamais tant eu à faire.

COTONS.—On signalait comme suit sur les cotons au premier courant :

Liverpool. Marché calme : middling upland 11½d, Nouvelle-Orléans 11½d à 11½d.

New-York. Coton en balle 1e middling uplands 22½c.

Boston. Marché très calme avec tendance à la baisse.

St. Louis. Coton, sans changement middling 21½c.

Louisville. Coton calme, middling 21½c.

Memphis. Coton lourd, middling 21½c à 21½c.

Wilmington. Coton lourd, tendant à la baisse 22c.

Norfolk. Coton lourd, low middling 21c.

Charleston. Coton lourd, middling 21½ à 21½c.

Savannah. Coton calme et faible, middling 21½c.

Augusta. Coton calme et faible, middling 21c.

Mobile. Coton lourd et tendant à la baisse, middling 21½c.

Nouvelle-Orléans. Coton. Divergence entre vendeurs et acheteurs.

Galveston. Coton faible; good ordinary 19½c.

Etat comparatif des recettes de coton pendant les années 1871-72.

Recettes dans tous les entôts depuis 1er Septembre.....	1872	1871
Do pour la semaine finissant 1er Mars....	2,256,383 bal.	2,766,870
	74,153 "	129,973

Exportations depuis le 1er septembre 1871. 1,314,520 "

Do pour la semaine finissant 1er Mars. 77,568 " 131,365

Stocks dans les entrepôts.....	545,155 "	676,293
Do dans les villes de l'intérieur.....	86,166 "	123,300
Do à Liverpool.....	624,000 "	710,000
A flot en destination de la Grande-Bretagne.	175,000 "	350,000

LAINE.—Notre marché aux laines a été très calme cette semaine. L'article en disponible manque et nous n'avons pas connaissance d'aucune transaction pour le livrable.

A Toronto le marché est très ferme et tend à la hausse. On y cote super ordinaire 46c à 47c, et peignée 48c et 49c; les toisons domestiques rapporteraient 49c à 50c.

A Boston, les affaires ont été calmes pendant la huitaine. Les ventes de laines domestiques forment un total de 1,676,000 livres. Sous des circonstances ordinaires, ces chiffres représenteraient un bon courant d'affaires, mais comparativement à l'activité qui existe depuis deux mois, ils sont de peu d'importance. Les manufacturiers ont été les seuls opérateurs. Il y a beaucoup de demande pour la spéculation, mais les stocks sont répartis entre tant de mains qu'il est très difficile de pouvoir en accaparer suffisamment pour en faire une opération avantageuse.

Les importations dans la Grande-Bretagne pendant le mois de Janvier se montent à 35,514,310 livres contre 17,792,576 livres en Janvier 1871 et 3,861,886 livres en Janvier 1870. La presque totalité de l'augmentation des importations est de provenance Anstérienne qui se monte à 24,002,133 livres contre 10,331,863 lbs. en 1871 et de 3,501,541 livres en 1870.

Nos échanges d'Europe nous fournissent les renseignements suivants :

Il y a eu, cette semaine, une grande animation sur le marché d'Anvers, sur lequel, par suite de la progression du stock, les acheteurs se sont montrés de plus en plus désireux d'acquiescer, même à des prix en hausse; on y a donc vendu environ 5,000 balles, en grande partie, laine de la Plata, ainsi que 260 balles pour les montons de la Plata, de fr. 120 à 197½ par 100 kilos. Les prochaines enchères de laine sur ce marché ouvriront le 27 février courant.

A Liverpool, les ventes publiques de laine se poursuivent avec beaucoup d'entrain et les acheteurs étant très nombreux, la majeure partie des quantités a trouvé acheteurs; on a payé des prix extrêmes pour les laines d'Extrême; les laines de la Plata et du Pérou se sont vendues à des prix exorbitants.

A Londres, l'ouverture de la première série d'enchères de laines coloniales reste fixée au 8 février courant. Les arrivages déclarés jusqu'à ce jour, pour ces enchères, comprennent : 11,530 balles Soanes, 56,372 b. Port-Philippe, 393 b. Van Diemen, 18,790 b. Adolafie, 2,006 b. Nouvelle-Zélande, 19,357 b. Cap de Bonne-Espérance; ensemble 100,448 balles de laines coloniales. Les quantités totales à offrir s'élèveront à environ 110,000 balles.

En France, il a été cité un mouvement régulier d'affaires en cet article, à des prix très fermes. On a vendu au Havre 350 bal. laine de Buenos Ayres, de fr. 180 à 200; 100 balles laine de Montevideo et 164 balles du Pérou; ces deux parties à prix non divulgués.

A Bordeaux, on a traité 102 balles laine de Montevideo, de fr. 273½ à 293½ et 201 peaux de Buenos Ayres, de fr. 142½ à 160 par 100 kilos.

PARINES.—Le commerce local seul opère et les farines fortes sont les seules en demande. Quelques transactions ont été conclues au commencement de la semaine à \$5.95 pour forte, \$5.90 pour moyenne forte et \$5.85 pour ordinaire. La farine en sac était calme à \$3. On cote à la clôture : extra \$6.15 à \$6.20, finey \$6 à \$6.10, superfine No. 1 \$5.15 à \$5.20, No. 2 \$5.35 à \$5.40, fine \$4.80 à \$5, farine en sac \$3 par 100 lbs.

BLÉ.—Aucun changement à signaler. Nos cotes sont nominales.

GRAINS GRO-SIERS.—Nous n'avons à signaler que quelques transactions dans les pois de 8½c à 85 par 66 livres en magasin.

GRAINES DE MIL.—On signale la vente d'environ 500 minots à 3.10 par 45 lbs. La culture obtient de \$2.80 à \$2.90.

GRAINE DE TRÈFLE.—En meilleure demande. On cote 10½c à 11c par livre.

GRAINE DE LIN.—En demande pour les Etats-Unis. Les transactions sont très restreintes par le manque de l'article en disponible. On signale la vente de 400 minots à \$1.45 par 56 livres.

LARD EN BARIL.—Les affaires sont très calmes. Les détenteurs ne pressent pas les ventes et les spéculateurs ont déserté le marché. La baisse sur le marché de Chicago a un effet défavorable sur le lard mess en disponible. Les autres qualités sont entièrement négligées. On cote mess \$15.75 à \$16, mess mince \$15.

SAINDOUX.—La demande pour le saindoux est très active tant pour le disponible que pour le livrable à l'ouverture de la navigation. Les stocks sont peu considérables et fortement tenus de 9½c à 10c.

SEIGLE.—Nominal 8½c à 8½c par livre.

BEURRE.—Cet article est de défilé très difficile. Le commerce local n'opère qu'au fur et mesure de ses besoins réguliers. Les marchés d'Europe pas plus que les marchés des Etats-Unis ne fournissent d'encouragement à l'exportation et les concessions qu'offrent les détenteurs n'induisent à aucune opération. On cote bon ordinaire 15c, ordinaire 12½c et qualités inférieures 10c.

POISSON.—Nous signalons une baisse de \$1.00 par baril sur la morue verte et même malgré cette baisse nous n'avons aucune transaction à signaler. Le poisson blanc et la truite des lacs manquent. Le saumon est rare. On le cote \$16 pour première qualité. La morue sèche se trouve en deux mains et est fermement tenue de \$5.00 à \$5.25 par 112 livres.

FROMAGE.—Il faut voir une hausse d'un cent par livre sur les bonnes qualités qui sont maintenant cotées 15c, les qualités inférieures se cotent de 11 à 12c. Les stocks sont très légers malgré l'augmentation de la production.

EPICES.—Le marché n'a fourni aucun changement cette semaine. La demande est toujours calme et les cours dans notre liste de prix courants sont ceux du commerce de demi-gros.

A Londres le poivre est ferme : 834 sacs Singapore vendus à 6½d, quelques lots 6½d; 200 sacs Malabar bon lourd retirés à 6½d; 2,162 sacs Penang en partie retirés de 5½ à 5½d; avarié 5½ à 5½d. Le poivre blanc est ferme; 769 sacs vendus mid, à bon Singapore 11½ à 11½d, et jusqu'à 12½d, ordinaire et basse qualité 10½ à 11½d. Le piment est ferme; 43 sacs vendus, fair 3½d.

En noix de muscade on a retiré 89 colis lined Singapore en l'absence d'offres faites; 4 caisses Singapore brunes vendues à 3. 7d.; 7 caisses Indes Occidentales vendues de 2. 11d. à 3. 12d. Le macis est ferme; 24 caisses Singapore vendues, ordinaires 3s. 6d. à 3s. 7d., middling; bon pôle 4s. 2d. à 4s. 5d.; 7 caisses Saint Vincent vendues de 4s. à 4s. 6d. On clous de girofle on a retiré 9 colis Ambone de 7d. à 11d à 100 sacs dito avarié vendus de 4d. à 4½d.; 2 caisses Penang bonne qualité à 1s. 4d. En canelle on a écoulé 24 colis. Ceylan 1ers qualité 2 sh. 9d., 2e qualité 2s. 7d., 3e qualité 1 sh. 8d. à 2. 6d.; les morceaux de canelle (chips) sont fermement tenus; 833 sacs retirés, mid à 6d.

De gré à gré, on a vendu sur ce marché 500 sacs poivre noir de 5½ à 5½d. pour Penang et à 6½d. pour Singapore; 1,000 sacs poivre noir de Penang à livrer en février, à 5½d. et 100 sacs piment à 3s.